

La France à la Plata

PARAISSANT LES MERCREDIS, VENDREDIS ET DIMANCHES

JOURNAL DU MATIN

REDACTION ET ADMINISTRATION

26 - RUE URUGUAY - 26

(IMPRESA LATINA)

MATIN: de 6 h. à 10 h.

SOIR: de 6 h. à 10 h.

Les manuscrits ne sont pas rendus

ABONNEMENTS ET PRIX

Montevideo, un mois	\$ 2.50
Départements	» 1.50
Etranger	» 2.00
Numéro du jour	» 0.04
Numéro ancien	» 0.10

Gérant: HENRI BOYÉ



Legation de la République Française

AVIS

M. M. les Instituteurs et Mmes. les Instituteuses Primaires, détachés dans les établissements publics ou particuliers de la République de l'Uruguay, sont priés de passer à la Chancellerie de la Légation de France, Plaza Cangacha, n° 60, de 2 h. à 4 h., munis de leurs titres universitaires français, pour une communication qui leur sera faite dans leurs intérêts.

Montevideo, 20 Janvier 1901.

Du même au même

Eh! oui, c'est encore du Drapeau pour changer! Nous avions pourtant promis au lecteur de ne plus lui parler de cette Société, morte et enterrée depuis l'Assemblée du 12 courant, mais voilà qu'après y avoir consacré trois longs articles, nous y revenons encore! Une pareille façon de manquer de parole! Au reste, rien de surprenant de notre part. Au dire d'un public impartial et bien intentionné, nous sommes coutumier du fait, on nous fait la réputation de changer d'avis comme de chemise, ce à forme même un des griefs principaux contenus dans les fameux réquisitoires qui a amené notre expulsion du Drapeau.

Pas de fixité dans les idées, pas de Drapeau, tel est le principe qui régit cette association où tout le monde, de haut en bas, est content dans ses opinions d'une constance catonienne. Ainsi, demandez à M. Bidaut s'il a eu quelque participation dans le *Journal Français*, il vous répondra carrement que non; vous mettriez sa précieuse tête sur un billot, ce serait encore non, et cela parce qu'ayant commencé à nier, il faut nier toujours et quand même: c'est la consigne du Drapeau. Tout Montevideo sait que c'est lui qui a fondé et défrayé ce journal pour nous tomber avec l'Union Française, mais à l'importe, il a dit non et ce sera non.

Que voulez-vous, il y a des gens comme ça, plutôt que d'avouer leurs mensonges, ils se laisseront tordre le cou. Ce sont des caméléons dans leur conduite, mais, à les entendre, ils sont toujours conséquents et vrais comme la vérité même. En réalité, ce sont de pauvres malades, plus dignes de compassion que de haine.

Mais puisque nous parlons de la constance d'idées qui distingue les membres les plus éminents du pseudo-Drapeau, disons un mot du point sur lequel s'est appuyé le célèbre réquisitoire pour nous accuser d'inconstance et nous couvrir de honte devant nos camarades qui, tous, sont des constants, des conséquents, des méritants.

Dans un article paru le 13 janvier dernier, nous déclarâmes ce qui suit: "La théorie défendue par M. Paul de Malherbe, d'après laquelle une assemblée a le droit de réformer les statuts, et qu'elle doit même les réformer tout de suite quand il s'agit d'éviter de graves conflits qui pourraient arrêter de leur application, est la seule vraie."

Eh bien, d'après M. Henri de Malherbe, l'auteur du foudroyant réquisitoire, nous avons voulu déclarer par là qu'une assemblée a le droit de réformer les statuts quand bon lui semble. En disant que les réformes devaient s'effectuer tout de suite, nous croyions avoir donné à entendre que s'il n'y avait pas de tels conflits, ces réformes ne devaient pas avoir lieu tout de suite, si ce n'est à l'époque fixée par les statuts.

Mais point du tout, et M. Henri de Malherbe, plus subtil que Pétavius le commentateur des Livres saints, prétend que graves conflits signifie bon plaisir de l'assemblée et que dire: en cas de graves conflits équivaut à selon le bon plaisir de la majorité.

Trés fort, ce Pétavius moderne. Et cependant, malgré tout le respect que nous inspire une si haute autorité, nous sentons le besoin de répéter ici que la théorie défendue par nous est celle que tout le monde adopte, c'est-à-dire qu'une assemblée peut modifier les statuts et même doit les modifier tout de suite en cas de graves conflits, en vertu de la maxime romaine: *salus populi suprema lex esto*, ce qui, appliqué au cas présent, signifie que le salut de la société doit être la suprême loi.

Or, nous sommes persuadé que le cas de graves conflits n'a jamais existé au Drapeau et, à cause de cela même, nous avons soutenu qu'on devait attendre pour la réforme jusqu'au 21 octobre prochain, date fixée par les statuts.

Nous avez-vous compris, grand et illustre Pétavius?

Notre dernier article était déjà sous presse quand un de nos amis vint nous visiter au bureau du journal. La conversation que nous eûmes ensemble roula presque tout entière sur le Drapeau. Il nous déclara qu'il n'aurait complètement nos opinions sur cette question, que, bien que bénéficiaire lui-même de l'article 50, il était le premier à reconnaître qu'il n'avait aucun droit à exercer dans le Drapeau, société exclusivement formée d'anciens soldats, c'est-à-dire de ceux qui avaient porté l'insigne de la croix, que, par le fait d'admettre dans son sein lesdits bénéficiaires, le Drapeau avait cessé d'être une société militaire, et qu'il ne devait plus porter ce nom, mais tout au plus celui de 960^e Section.

Alors nous lui donnâmes à lire les épreuves de notre dernier article, par lequel nous démontrâmes que le pseudo-Drapeau ne peut ni plus ni moins constituer une section des Vétérans, du moment qu'il a été au-delà des statuts de cette société. En effet, ainsi que nous le prouvâmes avec ses statuts en main, la Société des Vétérans n'admet pas les bénéficiaires de l'article 50, de manière que la 960^e Section de Montevideo, en les admettant, s'est placée en dehors de cette Société et ne peut plus la représenter dans ce pays.

Mais on peut demander la modification des statuts des Vétérans, nous objectera-t-on. Cela est absolument

impossible. Voici, en effet, ce qu'établissent sur ce point l'article 37^o desdits statuts:

"Sur la proposition du Conseil Général d'Administration, et sur une demande signée de 1/4 au moins des Sociétaires, l'Assemblée Générale peut réviser les Statuts, sauf les articles fondamentaux."

Or, quels sont ces articles fondamentaux? Evidemment ceux-là mêmes qui portent en tête, en gros caractères, les mots ARTICLES FONDAMENTAUX, et qui comprennent les chapitres I et II, c'est-à-dire les articles 1, 2, 3, 4, 5, et 7. Les numéros 2, 3, 4, 5, et 7 se trouvent déjoints dans notre dernier article et, pour que le lecteur les connaisse tous, nous allons insérer ici les numéros 1 et 7.

Article 1^{er}. — Il est fondé à Paris, entre tous les anciens défenseurs de la Patrie, Vétérans, Militaires ou Marins ayant pris part, à un titre quelconque, aux campagnes de 1870-1871 contre l'Allemagne et tous autres réunissant les conditions ci-après définies adhérents aux Statuts et Règlement qui régissent et régiront l'Association, une Société Nationale de retraites à capital inaliénable, sous la dénomination: Les Vétérans des Armées de Terre et de Mer 1870-1871.

Article 7. — Tout Membre actif en retard de paiement de plus d'une année, après deux rappels restés infructueux, et dont les frais seraient à sa charge, sera rayé des annuaires de la Société par le Conseil Général d'Administration. Dans ce cas, tous les versements effectués resteront acquis de droit à la Société.

Présent que le lecteur connaît les 7 articles fondamentaux de la Société des Vétérans et qui sont inviolables d'après l'article 37 cité plus haut, nous lui demandâmes quel il les jugeait attentivement et qu'il nous dise ensuite si nous n'avions pas raison d'affirmer que l'Assemblée du 12 courant a été la mort du Drapeau et le chambardement de la 960^e Section.

Malgré les dénégations de M. Bidaut, nous sommes un des initiateurs du Drapeau, comme M. Henri de Malherbe est l'initiateur de la 960^e Section de Montevideo. Ce sont là deux points qui n'admettent aucun doute, qui sont acquis à l'histoire et que personne jamais ne mettra en discussion, si ce n'est quelque pauvre mégalomane.

Or, si M. de Malherbe n'a initié la 960^e Section, ni nous le Drapeau pour qu'une assemblée, se proclamant souveraine et au-dessus des statuts, vint anéantir notre œuvre, en faisant du Drapeau un centre social quelconque, et de la 960^e Section une association placée en dehors des Vétérans.

Il était facile d'affilier, d'harmoniser les deux sociétés, et même, après avoir détruit le Drapeau, on aurait pu au moins conserver la 960^e Section en adoptant simplement les statuts des Vétérans avec un règlement interne approprié à la Section.

Mais les réformateurs n'ont écouté aucun conseil. Forts de leur prétendue souveraineté, ils ont d'abord fait tablir le Drapeau, et puis ils ont fabriqué une section à leur image, en l'ordonnant de la catégorie des bénéficiaires de l'article 50, c'est-à-dire des déserteurs avant le temps, jusqu'au jour où il leur sera donné d'y introduire aussi les vrais déserteurs amnésités.

Cet exploit, ajouté à celui de notre expulsion, complète l'œuvre de l'Assemblée du 12 courant. Nous serions tenté de transformer notre plume en fouet de Juvénal pour cingler la figure des meneurs de cette campagne d'auto-organisation; mais nous devons nous retenir, à cause de l'attitude que nous avons prise à leur égard devant les tribunaux du pays.

Un modèle du style de journaliste

On nous accuse de faire des articles trop violents, trop personnels. On voudrait nous entendre parler comme notre cher et placide confrère qui ne se fâche jamais, ne regimbe jamais, qui patiente toujours, pardonne toujours, qui tient à ses lecteurs un langage sempiternellement melliflu et séraphique.

Oh, nous avons beau promettre de nous amender et d'imiter l'exemple de notre saint confrère, dès que nous avons une plume à la main, il nous semble tenir un stylo et notre joie se fait de pouvoir le tremper dans le poison pour que la blessure en fat plus mortelle.

De reste, nos opinions sur le journalisme diffèrent diamétralement de celles de notre débonnaire confrère.

D'après nous, le journal qui n'attaque rien ni personne n'est pas un journal, c'est simplement un bonnet de nuit ou une potion soporifique offerte tous les jours aux abonnés. Il suffit de le prendre à la main pour tomber aussitôt dans un béatifique sommeil.

Le vrai journal est le reflet vivant des passions du jour, il saisit les faits au vif et les raconte, son récit en reproduit la réalité, la vie et le mouvement; tout, sous son expression, redevenant présent et les scènes décrites se réfléchissent avec une telle vérité dans l'imagination qu'on croit y assister soi-même.

Le journaliste, pour remplir dignement sa mission, doit donc posséder avant tout un style vigoureux, infatigable dans la lutte, ardent dans l'attaque et la riposte, préférant le corps à corps aux coups portés de loin, poursuivant l'adversaire jusqu'à ses derniers retranchements et s'acharnant sur lui jusqu'à ce qu'il ait rendu les armes. Le journaliste est comme le cavalier, sans pitié dans la lice, tout compassion hors de la lice, sans âme pour l'adversaire qui l'attaque, tout cœur pour l'adversaire qui implore sa grâce. Il lui fait ce style qui immortalisa le Paul-Louis Courier, les Armand Carrel, les Emile Girardin, les Lissagaray, ce style qui immortalisera Rochefort, qui immortalisera aussi un jeune journaliste, à peine âgé de trente ans, qui fait les délices des lecteurs de la *Dépêche*. Il s'agit de M. Henry Berenger, écrivain plein de verve et d'énergie et qui promet encore de belles pages à la presse française.

Voici l'article que la *Dépêche* publie de lui en tête de son numéro du 23 janvier dernier, à propos de la loi sur les Congrégations. Sa lecture n'a fait naître en nous que des émotions "à la grecque" et un seul regret, celui de ne pouvoir en être l'auteur; mais nous le publions pour être les articles de l'Union Française! De gustibus non est disputandum.

"LES TARTUFES DE LA LIBERTÉ"

«A mesure que se développent devant la Chambre les débats sur la liberté d'association, nous voyons le parti clérical renouveler une hypocrisie qui lui fut très profitable en 1849, et grâce à laquelle il put faire voter la Loi Falloux.

C'est l'hypocrisie de la liberté. La liberté est l'instinct le plus populaire du génie français. Dans toute une idée et un sentiment, une idée que la raison approuve, un sentiment dont s'émeut le cœur, au nom chéri de la liberté, nos ancêtres ont fait les plus grandes choses: c'est elle qui, plus que les Bastilles du vieux monde, révolutionna l'Europe aux accents de la *Marseillaise*. Faire appel à la liberté, c'est éveiller dans la conscience de chaque Français une sympathie spontanée, un élan presque irrésistible à force d'être profond.

L'Église catholique a toujours merveilleusement su jouer du cœur humain. Elle connaît cet amour de la liberté, comme inné au génie de la France. C'est en la flétrissant, et parfois en lui faisant des concessions justes, par moyen elle put multiplier ses établissements dans notre patrie. C'est en s'abritant derrière lui qu'après douze siècles d'odieuse despotisme, elle essaya encore aujourd'hui de reconquérir l'empire perdu.

Je ne sais rien de plus répugnant que cette exploitation cynique du plus noble des sentiments. Autant j'admire les héros de la liberté, autant ses tartufes me dégoûtent. Et si certains hommes fiers l'incarnent de façon presque divine, son masque est hideux à voir sur la plate figure des cacots.

Se peut-il imaginer rien de plus puant que ces gens qui invoquent les «Droits de l'Homme» pour sauvegarder le «Sylabus», et que ces moines qui s'abritent derrière Voltaire pour défendre Loyola? Franchement, je préfère Joseph de Maistre disant au bourgeois et le Père Olivier vantant le bûcher, à Jules Lemaitre coiffant le bonnet phrygien et au Père du Lac retranché derrière les immortels principes. Le peuple dit avec raison que l'hypocrisie est un hommage rendu à la vertu. Cela n'empêche pas l'hypocrisie d'avoir une plus saine figure que le vice lui-même.

La base du catholicisme, c'est l'autorité, c'est l'obéissance absolue, c'est la régnation passive, c'est en tout et partout la haine de la liberté. Quiconque, dans l'Église, veut raisonner par soi-même, choisit sa propre pensée, est un hérétique. Quiconque, dans l'Église, veut agir par soi-même, s'émancipe de sa conscience, est un infidèle. Quiconque, dans l'Église, se révolte ou simplement s'affirme libre, est un apostat. L'Église catholique n'admet ni la discussion du dogme, ni serait la liberté de penser, ni la contradiction avec l'infaillibilité du Pape, qui serait la liberté d'agir. Les «Édiles» dont on se «spaste», même si sa raison régnait ou si son cœur était Dieu, ont révélé ses «vérités» aux gardiens de sa tradition sans appel, vaincés de sa toute-puissance infaillible. Discuter un dogme, c'est outrager Dieu; discuter un prêtre, c'est outrager. Aussi saint Augustin a dit: «Il faut croire, même si c'est absurde».

Ce qui est vrai pour l'Église catho-

FEUILLETON DE LA "FRANCE A LA PLATA"

24 Février 1901

SANS FAMILLE

PAR HECTOR MALOT

PREMIÈRE PARTIE

EN SOUS

Le ciel, qui avait été bien depuis notre départ, s'emplit peu à peu de nuages gris, et bientôt il se mit à tomber une pluie fine qui ne cessait plus.

Avec ce peu de tonnerre, Vitalis était assés

bien protégé, et il pouvait écrire Joli-Cœur, car, à la première goutte de pluie, était pressentiment rentré dans sa cachette. Mais les chiens et moi, qui n'avions rien pour nous couvrir, nous n'avions pas tardé à être mouillés jusqu'à la peau; encorces, chiens pouvaient-ils de temps en temps se secouer, tandis que ce moine naturel n'était pas fait pour moi, je devais marcher sous un poids qui m'écrasait et me glapissait.

— Enrhumé-tu facilement? me demanda mon maître.

— Je ne sais pas; je ne me rappelle pas avoir été jamais enrhumé.

— Bien cela, bien; décidément il y a du bon en toi. Mais je ne veux pas t'exposer inutilement, nous n'irons pas plus loin aujourd'hui. Viens à un village là-bas, nous y coucherons.

Il m'avait pas d'urgence, dans ce village, et personne n'avait voulu recevoir une sorte de me-

chant qui traitait avec lui un enfant et trois chiens aussi croûtés les uns que les autres.

— On ne loge pas ici, nous disaient-ils.

Et l'on nous fermait la porte au nez. Nous allions d'une maison à l'autre, sans qu'aucune nous accueillît.

Fendrait-il donc faire encore, et sans perdre les quatre lianes qui nous séparèrent d'Usez? La nuit arrivait, la pluie nous glapissait, et pour moi je sentais mes jambes raidies comme des barres de bois.

Ah! la maison de monsieur Barberin!

Enfin un paysan, plus charitable que ses voisins, voulut bien nous ouvrir la porte d'un grand magasin. Mais avant de nous laisser entrer, il nous imposa la condition de ne pas avoir de lumière.

— Donnez-moi vos allumettes, dit-il à Vitalis, je vous les rendrai demain, quand nous partirons.

«A moins nous avions un, toi pour une nuit et le plus ne nous tombait plus sur le corps».

Vitalis était homme de précaution; il ne se mettait pas en route sans provisions. Dans le sac de soldats, qui portait ses ses épaulures, il avait une grosse miche de pain, qu'il partageait en quatre morceaux.

— Alors, va pour la première fois comment! l'impatient, l'obéissance et la discipline, dans sa troupe.

— Pendant que nous escrips de porte en porte, cherchant notre gîte, Zerbino était, entre deux maisons, et qui promet encore, évidemment, portant une croûte dans sa gupule. Vitalis n'avait dit qu'un mot:

— A ce soir, Zerbino, nous ne sommes pas à la maison, nous sommes en route, quand je vois un moment un homme qui connaît la maison, Zerbino prendra une miche baine.

«Nous étions assés sur deux hottes de fougère».

Vitalis et moi, à côté l'un de l'autre, Joli-Cœur, assés devant nous, les trois chiens à nos côtés, nous étions assés sur deux hottes de fougère.

— Que le voleur sorte des rangs, dit Vitalis, d'une voix de commandement, et qu'il aille se faire voir ailleurs.

— Appétit? Zerbino, quitta sa place et marchant en rampant, il alla se cacher dans le trou qui se trouvait au-dessus de la porte de la maison, et nous ne vîmes plus, mais nous entendîmes encore siffler plaintivement avec des petits cris d'oiseaux.

Cette attention incompréhensible Vitalis la fit, et tout en mangeant l'œuf, Zerbino, lague par petites bouchées entre Joli-Cœur,

AVIS

MESSAGERIES MARITIMES

Le paquebot français

Brésil

Commandant: LE TROADEC. Partira le 23 Fevrier à 2 heures du soir pour Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

PRIX DES PASSAGES POUR BORDEAUX. Le classe... Pour plus amples informations et pour traiter du fret de marchandises, s'adresser à l'Agent, rue Cervio 108.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE TRANSPORTS MARITIMES À VAPEUR. SERVICE RÉGULIER De Naples à Buenos Aires. Vapeur français

ITALIE

Commandant NICOLAI. Partira le 18 Fevrier pour Tenerife, Marseille, Barcelone, Gênes et Naples. Sans toucher au Brésil.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE. Ligne de l'Amérique du Sud - «Alerte», (en construction) 4300 tonnellées et 3400 caballos; «France» 4200 idem; «Sud» 3800 idem; «Naples» 3800 idem; «Provence» 4075 idem; «Austral» 3800 idem; «Andes» 4168 idem; «Buenos Aires» 3800 idem. En cas de quarantena los gastos de los pasajeros de la clase serán por cuenta de la compañía.

LEÇONS DE FRANÇAIS. On s'offre pour en donner à domicile, soit en ville, soit aux environs, à des prix conventionnels. Pour références, s'adresser aux bureaux du journal.

Antonio de Hoy tiis. SASTRERIA CIVIL Y MILITAR. CASA ESPECIAL. De paños para militar, civil y para librerías de cucleros, etc., con contrato otorgado por el Superior Gobierno, de poder confeccionar vestuario a los señores Jefes, Oficiales y empleados públicos de la Nación, mediante un descuento mensual convencional.

CASA DE CONFECCIONES. Calle 18 de Julio numero 6. Casilla del Correo N° 168.

AU SUD D'AFRIQUE. PLUMES ET CHAPEAUX. Articles pour chapeaux de dames. Mme H. Gauthier. 141 - RUE CAMARAS - 141.

Déposito de máquinas de coser. MERCERÍA Y TALLER MECÁNICO. Calle Ciudadela, 128 y 100. HIPÓLITO ANGENSCHIEDT. Acéste "Vairolline" - lo halla Nats-callos.

REMATADOR PÚBLICO. TASAADOR - PERITO CALIGRÁFO. Calle Casanova, 126 - Montevideo.

PASTILLAS DEL DOCTOR PUY. SOBERANO MEDICAMENTO PARA CURAR LA Mal allesto. Tos, asma, Bronquitis, Catarro, Influenza, etc.

ESPECÍFICO ETERO ANTIREUMÁTICO. Del doctor Servetti. Maravilloso medicamento, para la cura radical del Reumatismo, lumbago, cisticos, dolores neurálgicos, retores de pulmón, etc.

GRAN BAZAR ENCICLOPÉDICO. CASA DE CONFIANZA. Se vende por mayor y menor a precio fijo. FABRICA DE ESCALERAS DE TODAS CLASES Y MUEBLES EN MADERA BLANCA.

DE MONTEVIDEO AU SALTO. ALLER ET RETOUR. SOIT 1152 KILOMÈTRES EFFECTUÉS PAR UNE BICYCLETTE. "GLADIATOR". LA SEULE POUVANT RÉSISSIER À UN VOYAGE SI LONG ET SI PENIBLE.

BORDEAUX QUINQUINA. Tinto y blanco hecho con los mejores vinos du haut Sauterne et haut Madoc, propiedades de la renombrada casa de los señores Delor Frères de Bordeaux; es la mejor recomendación para los consumidores de buen gusto.

DOCTOR VIDAL Y PUENTES. MÉDICO-CIRUJANO. Consultas de 1 h. pm. a 3 h. pm. Agraciada 310 (d).

GRANDE SCIERIE A VAPEUR. CASTERAN & MARIÑO. 300 - RUE COLONIA - 300.

MUEBLERIA Y TAPIERIA. VIRGINIO MEZZERA. Muebles de los mas finos hasta los mas sencillos. Precios y calidad sin competencia ninguna.

Almacen del Mercado. MIGUEL CUSSAC. 234 RECONQUISTA 234.

Los sordo-mudos. Aprender a hablar por el método ORAL PIHO y se educan en el INSTITUTO DE SORDO MUDOS. Calle Constituyente 198.

COMESTIBLES EN GENERAL. Teléfono: - La Uruguaya 532.

ZAPATERIA FRANCESA Y ALMACEN DE CUEROS DE ELIAS L'ONLEON. 184 - Calle 18 de Julio - 184. Entre Dayman y Rio Negro.

GRAN Almacen y Barattillo Nacional. PAUL FILIPPI. RUE MALDONADO N° 57 et 59. (Esquina Andes 320).

Bains du Temple. BAINS CHAUDS ET FROIDS, DOUCHES, & J. Gebelin. 20 - RUE CANELONES - 20.

ON PORTE A DOMICILE. PAIX MOBILIERES. Montevideo. COMMISSION, EXPORTATION CHARLET. 44 - RUE MISIONES - 44.

Silvio Moschini. Professeur de Chant de Paris. Pour le développement de la voix, sans fatigue et sans effort.

ATENCION AL GAUCHO ATENCION. NO SE PUEDEN EQUIVOCAR. Calle Ciudadela N. 163, 165 y 167. FRANCISCO BACAIN. LA MAYOR CASA DE COMPRA Y VENTA DE MONTEVIDEO. CASA DE CONFIANZA Y LA UNHA QUE VENDE BIERTO.



INSTITUTION FRANÇAISE. POUR DEMOISELLES. CALLE COLONIA 74. Directora: ANNA I. de BOYÉ. PROGRAMA. Instrucción Religiosa - Religión y moral.

CLASES PARTICULARES. Italiano - Lectura, escritura, gramática, etc. Inglés - Conforme al anterior. Dibujo - Figura y ornato. Pintura. Música - Piano, solfeo y canto. Contabilidad - Aritmética comercial. T. Nerdaria de libros. Ejercicios prácticos. Duración de las clases - Verdadero, de 8 a 11 - Tarde, de 1 1/2 a 4 1/2. Invierno: Mañana, de 8 1/2 a 11 1/2. Tarde, de 1 a 4.

HOTEL DES PYRAMIDES. Plaza Constitución, esq. Ituzaingo y Sarandi. Con céntrica et confort, de première classe, pour les familles et voyageurs. Madame Veuve Haurie, propriétaire.

THE LANCASHIRE INSURANCE COMPANY. Con pafia Inglesa de Seguros Contra Incendios. Capital £ 3.000.000. Fondo de reserva £ 1.687.102. Se efectúan seguros contra incendios sobre edificios, almacenes, oficinas, depósitos y sus contenidos, casas particulares, muebles, etc.

Legation de France

PLAZA CAGANCHA 69

Personnes recommandées par la Legation de France
Desgarenes, Poullain, Dussert, Pierre, Haebel, Arturo, Nabera, Justin, dit Pontecot, Navaret, Arnand et Marcellin, Prosperi, Philippe et Dominique, Toucon, Achille, Calac Eugène, Ollivier Victor, Semadou (Jean Marie), Cousté (Jean Pierre), Lagisquet (Leon Rose), Bourgeon (Henri Hubert), Agaras (German), Darzacq époux, Terrade (Benjam), Anchesteguy (Guillaume), Le Ministre de France.

FABRIQUE DE BALANCES

D. GRANGE 89 - RUE URUGUAY - 89

Harambure Jean

FABRIQUE DE BOUGIES & SAVON RUE CERRO LARGO, 247

Sellerie, Cuirs en tous Genres

Haroy

40, RUE 18 DE JULIO

J. HIRIART

Docteur en médecine et chirurgie

255 - Rue Convencion - 255

Horlogerie Française

FRANÇOIS LABORDE

12 - RUE MERCEDES - 12

LA FONCIERE

DE ASSURANCES

78 - RUE COLON - 78

Bernard Séré

MAISON D'IMPORTATION

DE CUIRS EN TOUS GENRES

39 - RUE URUGUAY - 39

SANTIAGO ETCHEPARE

Crajeano-Bentista

CALLE YI 187a

Gibert et Perez Fres

MAISON DE CONFECTION POUR HOMMES

100 - RUE URUGUAY - 100

GUERIN et Cie.

Maison d'Introduction

de Marchandises en général

61 - RUE RINCON - 61

MADAME LEBRU

Parapluies de toute classe, se hace por pedido y se entrega de comesturas.

Especialidad de trabajos de costura (Corsetiers, etc.)

Calle 1. de Julio 123

Banco Italiano de l'Uruguay

134 - RUE CERRITO - 134

Fondée le 3 Novembre 1887

MONTEVIDEO

Capital autorisé et souscrit: \$ 2.000.000

équivalent à 125.000.000 de francs

Versé jusqu'à aujourd'hui: 1.500.000

MONTEVIDEO

MONTEVIDEO

CORRESPONDANTS:

LONDRES - N. M. Hoebelid et Hing, Barng Brothers et Co. Ld., et Ruffet & Sons

PARIS - De Hotelschilid frères, Crédit Lyonnais et Comptoir National d'Escompte

ROME - Banque d'Italie

GENÈS - B. Farodi et frères

ITALIE - Principaux Banques et Banquiers.

ESPAGNE ET COLONIES - Crédit Lyonnais et E. Sarrasin & Co.

HAMBURG - J. H. Donner

VIENNE - G. H. H. Donner

VIENNE - G. H. H. Donner

VIENNE - G. H. H. Donner

VIENNE - G. H. H. Donner

VIENNE - G. H. H. Donner

VIENNE - G. H. H. Donner

VIENNE - G. H. H. Donner

VIENNE - G. H. H. Donner

VIENNE - G. H. H. Donner

VIENNE - G. H. H. Donner

VIENNE - G. H. H. Donner

BANCO DE LA REPUBLICA O. DEL URUGUAY

FUNDADO POR LEY DE LA NACION DE FECHA 4 DE AGOSTO DE 1886

CASA CENTRAL - ZABALA 79

Capital autorizado. \$ 12.000.000
> Suscrito 6.000.000
> Integrado 5.000.000

SUCURSALES: - Salto, Paysandú, Mercedes, Melo, Colonia, Rosario-Oriental, San José, Independencia, Durazno, Florida, Minas, Maldonado, Rocha, Flores, Treinta y Tres, Rivera, San Eugenio, Tacuarembó y Canelones.

OPERACIONES DEL BANCO

Abre cuentas corrientes. Recibe Depósitos a Plazo Fijo, a Premio y en Caja de Ahorros. Descuenta Conformes, Vales, Pagará y demás documentos de Comercio. Da y toma letras de Cambio y Giras telegráficas sobre todas las ciudades de Europa, Rio de Janeiro, Buenos Aires y todas sus Sucursales del Interior. El Gerente.

BANQUE FRANÇAISE

L. B. SUPERVIELLE

Rue 25 de Mayo, 284

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDRA 390

LA BANQUE émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe, sur Buenos Aires, Rosario, Rio de Janeiro, et porte du Brésil. Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentine, Brésiliens Français, Anglais et de la Banque Nationale.

LA BANQUE: émet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres, cédales, etc., et les reçoit en dépôt pour en caissement des coupons et dividendes; fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL RECT ENTRE MONTEVIDEO Y BUENOS AIRES

Annat et vente d'or et de titres. Paiement et encaissement sur les deux places. Par fil télégraphique direct. La Banque est ouverte les jours fériés de 9 à 11 du matin.

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

Juan M. Mailhos

Calle 18 de Julio, esquina de Andes - Montevideo

"L'UNION"

COMPAGNIE FRANÇAISE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

(FONDÉE A PARIS EN 1825)

Capital et Garanties: 100 Millions de frs.

Sinistres payés depuis l'Origine: 220 Millions de frs

Autorisée dans la R. O. de l'Uruguay, par décret du 22 Mars 1897

SECURITÉ ABSOLUE - RÉGLEMENTS IMMÉDIATS

Banquiers de la C. O. à Montevideo; Banco de Londres y Rio de la Plata et Banque Française Supérieure.

Bureaux à Montevideo - ZABALA 61, altos

Agent Général dans la R. O. de l'Uruguay: C. BATTIER

REFINERIA ORIENTAL DEL URUGUAY

DE

FELIX GIROUD Y C.

AZUCARES REFINADOS

Elaborados exclusivamente con productos de superior calidad

PROCEDENTES DE PARIS

Calle Cerrito 150 (Primer piso) - Montevideo

BODEGA MONTEVIDEANA

CALLE SAN JOSÉ 208 Y 210 - PLAZA CAGANCHA NUMS. 56 Y 67

LAS DOS TELEFONOS

Puros Garantidos

Gran variedad de vinos de las mejores granjas del país

DEPÓSITO DE LA GRANJA CERRILLOS COLORADOS

DE LAS PIEDRAS

Vino (Colón, desde 6 vintenes el litro, en damajuanas

VINO FRANCÉS E ITALIANO

SE REPARTA A DOMICILIO AGUSTO DE LAS FAMILIAS

A. Bidart & Cia.

Doctor Hormaeche CONSULTAS DE MIDI A 3 horas Canelones 219

MEUBLES ET TAPISSERIES Durandou 24, RUE URUGUAY

Exportation et Importation de Marchandises et Commissions en général 77 - RUE ZABALA - 77

MADAME DESVIGNES MAISON DE MODS 232 - Rue Sarandl - 232

ÉCURIES ET REMISE DOASSANS et ROSSI 65 - RUE MERCEDES - 65

Menuiserie DE ESQUER J. P. 54 - NUEVA PALMIRA - 54

Dr. Bernard Etchepare MÉDECIN DE LA FACULTÉ DE PARIS Professeur de la Faculté de Médecine

Heures de consultation: les mardis, jeudis et samedis, de 1 à 3 h. du soir. Sont exceptés les jours de fêtes. Téléphone: LA COOPERATIVA, 468

Mercado Central PUESTO NUMERO 9 DE PEDRO LAGES (Caded)

Puesto especial en carne de vaca y certero. Se lleva a domicilio. Precios módicos.

"LA ACUMULATIVA" Sociedad anónima Mutua de Ahorros

AUTORIZADA POR DECRETO DEL SUPERIOR GOBIERNO DE FECHA 15 DE JUNIO DE 1899

Capital: \$ 1.000.000 m.p.

MAIPÚ, ESQUINA CANGALLO (Buenos Aires)

REFERENCIAS EN MONTEVIDEO

Sr. E. Byrne - Pedro Ferrás - Oscar Fisher

Emite títulos de Acumulación valor \$ 500 m.p. cada uno.

Se cobra en Montevideo \$ 20 por el título y 40 centavos mensuales.

Además se practica un sorteo mensual ante escribano público y personas que quieran presenciarlo. Los títulos cuyo número resulte sorteado se pagan a su presentación por su valor.

El sorteo de \$ 500 m.p. aún cuando hayan sido vendidos pocos días antes del sorteo. - Para prospectos, informes, etc., ocurrir a

ALFREDO DE LA FUENTE, Agente.

ITUZAINGO 145 (altos)

El próximo sorteo tendrá lugar el 14 de Julio de 1900

Los títulos sacra los en la ciudad se pagan en la calle Ituzaingó, 145.

Contre l'Ivrognerie

Avec la Préparation anti-alcoolique si renommée du «Docteur Pissard» on guérit l'Ivrognerie. Depuis le moment où l'on fait usage d'elle, le désir de boire disparaît. Cette merveilleuse spécialité, par ses vertus médicinales, est un trésor, mais il est nécessaire d'ajouter le régime que l'on trouve dans le prospectus qui accompagne le produit. M. S. E. S. y Korman, rue Uruguay 230, entre San José et Soriano, à une centaine de mètres de la place Cagancha.

Tous les jours, de 8 à 9 heures du matin, de 3 à 5 h. de l'après-midi et de 8 à 9 du soir.

Les dimanches, de 8 h. à midi. Ces heures sont les seules.

N. B. - La boîte dépourvue de la frange dorée qui garnit la couverture, n'est pas légitime.

Fabrique de Formes

POUR CHAUSSURES

LACROIX ADOLPHE

140 MERCEDES

MERCERIA FRANCESA

TALLER DE ROPA BLANCA

DE ISIDORO B. SANGUINE

653 - Calle 18 de Julio - 653

Industrie Française

A MONTEVIDEO

La Fabrique de M. E. Desque, rue Pastor 72b et 72c change de date. Elle va inscrire maintenant celle de l'installation des machines nouvelles, menées pour l'élaboration des Sodas et des Eaux Gazéuses, qui fonctionneront depuis Janvier 1900, dans le grandiose établissement édifié récemment, rue Pastor 72b et 72c.

Les modèles garantis de ces machines sont exposés cette année à Paris.

M. E. Desque avertit ainsi sa clientèle distinguée et tout le peuple oriental, en même temps que les producteurs de sa fabrique, d'une purité hors ligne, telle que la science moderne l'exige; les prix défient toute concurrence: les Sodas à 0,90, et les gazettes à 0,80 la douzaine. M. Desque accepte des ordres par lettre pour les deux Cies. téléphoniques.

Les habitants de la République sont avertis qu'un nouveau produit supérieur aux bières (cervezas) actuelles, a été inventé par M. Desque.

Ce produit, les peuples civilisés ne tarderont pas à l'utiliser comme plus avantageux pour la santé. La vente a commencé à partir du 15 Janvier 1900, rue Pastor 72b et 72c.

Panaderia del Puerto

A VAPOR

DE RIVERO ILLERAS

35 a 46 - CALLE PIEDRAS - 35 a 46

Especialidad en pan y galleta de todas clases

FOR MAYOR Y MENOR

Es este el único establecimiento de su género que elabora la masa de pan por el sistema de grandes volutas de la Amasadora saccos.

Fideos y harina de 1.ª calidad. Especialidad en galleta para la marina y enfermos. Recomienda por los más distinguidos médicos.

Se atiende por días para la capital, campaña y cualquier punto del exterior.

EN LA CALLE PIEDRAS NUMS. 35 y 46

MONTEVIDEO

TELEFONOS: La Cooperativa, número 290

La Uruguaya, número 245

MERCERIA Y TIENDA LAURAK-BAT

DE

MARTIN DUHAGON

CALLE SORIANO NÚM. 28

CASA ESPECIAL

En artículos de Mercería y forros de todas clases.

Telas de hilo y de algodón y artículos para hombres.

MONTEVIDEO

PLUS DE CORS

Spécifique Bonnier

Du Dr. E. BONNIER

DE PARIS

Spécifique merveilleux pour l'extirpation radicale et sans danger, des cors, des verrues, des durillons et des pieds.

Une notice accompagne le flacon.

EN VENTE

280, Rue 25 de Mayo, 280

Montevideo

VINS EN GROS ET LIQUEURS

DUFRECHOU

77 - RUE ZABALA - 77

IMPRESA CONSTRUCTORA

DÉSIRE RICHEY et RAYMOND DESPAGES

Especialidad en techos de P. ZABALA

CONSTRUCCION DE GALPONES

104 - CALLE DAYMAN - 104

MONTEVIDEO